

Le 5 Mars 2015

Communiqué de presse

L'Union Européenne soutient un projet suisse contre la surconsommation médicale

La multimorbidité et la polypharmacie sont en forte augmentation chez les patients âgés et entraînent de fréquentes hospitalisations. Le programme de recherche «Horizon 2020» de l'UE a décidé de soutenir un projet coordonné par des chercheurs bernois visant à améliorer la santé des personnes âgées en réduisant la surconsommation de médicaments entraînant des effets secondaires.

Le programme de l'UE «Horizon 2020» a octroyé 6.6 millions d'Euros à l'Université de Berne et à la Clinique universitaire de médecine interne générale (KAIM) de l'Hôpital de l'Île pour coordonner le projet OPERAM (OPTimising ThERapy to prevent Avoidable hospital admissions in the Multimorbid elderly). Dans le domaine de la santé, c'est actuellement le seul projet «Horizon 2020» qui est coordonné par la Suisse. Le but du projet est de réduire les prescriptions de médicaments excessives et erronées chez les personnes âgées.

«La surconsommation de médicaments et les prescriptions inappropriées sont responsables de nombreuses hospitalisations», constate le Professeur Nicolas Rodondi de la KAIM. Il dirige le projet international auquel participent l'Université de Bâle et des universités de cinq pays de l'UE. La KAIM est un acteur important sur le plan national et international dans l'amélioration de la qualité des soins aux patients âgés multimorbides et joue un rôle essentiel dans la réduction du surdiagnostic et des surtraitements en Suisse.

Des frais inutiles

La plupart des personnes âgées ont de multiples problèmes de santé chroniques – soit une multimorbidité – et doivent par conséquent prendre plusieurs médicaments par jour – soit une polypharmacie. D'après Nicolas Rodondi, les patients multimorbides sont le plus souvent exclus des études randomisées et la majorité des recommandations médicales concernent uniquement des patients avec une seule maladie. Cela engendre des prescriptions de médicaments inappropriées et une consommation irrégulière de médicaments, ce qui occasionne jusqu'à 30%

des hospitalisations et 20% de frais de santé inutiles. «Environ trois pour cent des décès sont aussi dus à des prescriptions inappropriées et aux effets secondaires des médicaments.»

L'objectif principal de ce projet est de tester les effets d'une intervention assistée par un nouveau logiciel chez 1900 patients âgés multimorbides, afin d'optimiser la thérapie médicamenteuse, de réduire les hospitalisations dues aux effets secondaires des médicaments et d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Le projet vise aussi à évaluer si les mesures de style de vie apportent plus de bénéfice à la qualité de vie des personnes âgées que la prise de médicaments, ainsi que pour la prévention des causes fréquentes d'hospitalisation, comme les chutes, les fractures et les troubles cognitifs. Selon le Professeur Rodondi, de telles interventions auraient le potentiel de réduire les coûts de la santé de plusieurs millions d'euros par année et par pays.

Contact:

Prof. Dr. Nicolas Rodondi, Clinique Universitaire de Médecine Interne Générale

Hôpital de l'île, Université de Berne

Tél. +41 31 632 34 72

nicolas.rodondi@insel.ch